

NOS GRAVURES

La béatification de Jeanne d'Arc

Le frontispice en couleur que nous mettons aujourd'hui sous les yeux de nos lecteurs, reproduit une scène des plus grandioses qui eut lieu tout dernièrement au Vatican. Le culte que notre peuple témoigne à la vaillante Lorraine, nous est un sûr garant que les Canadiens apprendront avec joie l'issue favorable des longues procédures entreprises dans le but de sanctifier Jeanne d'Arc. En effet :

La congrégation des rites a en séance accompli la première série des cérémonies qui doivent précéder la béatification de Jeanne d'Arc, c'est-à-dire la proclamation officielle des vertus et des actes héroïques de la Pucelle d'Orléans.

Tous les membres de la congrégation étaient présents, à l'exception de son préfet, le cardinal Cretoni, qui est malade depuis le conclave. En son absence, le cardinal Ferrata a rempli les fonctions de préfet. Parmi les personnes présentes se trouvaient tous les membres de l'ambassade de France accréditée auprès du Vatican, ayant à leur tête M. Nisard, l'ambassadeur, qui était accompagné de Mme Nisard. Assistaient aussi aux cérémonies, un grand nombre de membres de la cour papale, d'autres hauts dignitaires de l'Église et une centaine d'invités comprenant un certain nombre de prêtres et de laïques français, qui, en entrant dans la salle de la chancellerie apostolique, ont été chaleureusement accueillis.

Monseigneur Panici, secrétaire de la congrégation des rites, a lu la bulle du pape reconnaissant les vertus de Jeanne d'Arc. L'archevêque d'Orléans, qui a consacré sa vie à amener la béatification de Jeanne d'Arc, a répondu en remerciant le pape de l'honneur qui est conféré à la France.

Feu Monseigneur Gravel

La ville de Nicolet est dans le deuil. En effet, tandis que nous écrivons ces lignes, on y procède aux funérailles de Monseigneur Elphège Gravel. Ce prince de l'Église eut une carrière brillante, toute d'intelligence, de travail, de bonté et de bien. Ses vertus chrétiennes laissent à ses diocésains un souvenir impérissable, dont la beauté n'est égalée que par la magnitude des nobles sentiments qui l'inspirent. Aux funérailles dont nous parlons assistent les personnalités les plus éminentes de notre clergé catholique, notre premier Ministre fédéral et un grand nombre de personnages, escortés par une foule immense et recueillie.

Voici en quels termes émus un confrère annonçait la mort du regretté prélat :

"Sa Grandeur Monseigneur Elphège Gravel, évêque de Nicolet, assistant au trône pontifical, vient de mourir dans sa ville épiscopale, assisté de son coadjuteur, de son Vicaire Général et des membres de sa maison, muni des sacrements de la sainte Église.

"Telle est la triste nouvelle qui a porté dans le cœur de tous les diocésains de Nicolet un deuil profond, qui aura son douloureux retentissement dans le pays entier.

Avec Monseigneur Gravel, en effet, disparaît une des figures les plus distinguées de l'épiscopat canadien, un des hommes qui ont le mieux aimé et servi l'Église et le pays.

Monseigneur Gravel venait de finir sa 65^e année, étant né le 12 octobre 1838, à Saint-An-

toine de Richelieu, du mariage de Nicolas Gravel et de Julie Boiteau.

Il appartenait à une de ces braves et honnêtes familles de cultivateurs qui savent apprécier les bienfaits de l'éducation de collège, qui a fourni au clergé canadien de si précieuses recrues.

Monseigneur Gravel n'a pas été le premier de sa famille qui se soit consacré au service des autels. Il a suivi en cela les traces de son frère consanguin, M. Siméon Gravel, ancien curé de Laprairie, décédé en 1881.

Feu M. Alphonse Gravel, Vicaire Général de Saint-Hyacinthe, ancien curé de Béloeil, était son cousin germain.

Le tirage au sort en Russie

Au moment où une grande guerre est à la veille d'éclater entre la Russie et le Japon, il nous a semblé intéressant d'offrir aux regards du public la gravure reproduite à la page ci-contre. En effet, c'est encore par voie de tirage au sort qu'on procède, en Russie, à la formation du contingent à appeler sous les drapeaux, et un "bon numéro" confère à l'heureux conscrit la dispense complète du service militaire. Ce tirage au sort s'effectue avec solennité, dans la grande salle de la maison communale, en présence des représentants de l'autorité militaire et civile. Les recrues arrivent là, en compagnie de parents et d'amis. Devant une longue table est placée une boîte prismatique en verre contenant les numéros imprimés sur des papiers soigneu-

sément roulés. Chacun des conscrits, qui défilent en bon ordre, est invité à plonger la main par un guichet dans l'amas des petits rouleaux. Et ce sont, parmi ceux qui l'accompagnent, des explosions de joie quand il tire un numéro élevé, des larmes dans le cas contraire. L'Empire des czars étant la plus grande des nations militaires de notre époque, et son armée mobilisée comptant environ dix millions d'hommes, on comprend que la pépinière d'une telle forêt de baïonnettes présente quelque intérêt. Très patriote, le Russe, qui, chaque jour prie en faveur de "son petit père" le Czar, fait un très bon soldat. Stoïques dans les moments d'actions décisives, un peu lourds et très froids sous les armes, les défenseurs des deux Russies sont de bonnes machines de guerre. Au pays du "knout" l'initiative personnelle fait défaut, ainsi que l'élasticité des masses, qualités que l'on trouve dans l'armée française, mais ces qualités sont rachetées chez les Russes par des vertus toutes de passivité et d'endurance. La discipline inflexible des armées du Nord aidant, le Czar peut compter sur son armée ainsi qu'un soldat sur une épée bien trempée. Aussi, si la lutte prévue se produit, le choc en sera formidable.

Notre gravure permet de juger de la stature des jeunes moscovites et de leur esprit de soumission et de respect envers leurs supérieurs. Sans être obséquieux, les Russes, à la suite d'un servage maintes fois séculaire, sont obéissants et braves, ce qui n'est pas à dédaigner dans une armée, lorsqu'elle suit le sentier de la guerre; pour parler à la façon de nos indiens de jadis.



FEU MONSEIGNEUR GRAVEL